

## SUISSE

## Bâle innove pour les **sans-abri**

**3** La canicule, comme l'hiver, peut aussi tuer les sans-abri. A Bâle, après l'acceptation en 2018 du «droit au logement» pour toute la population, le canton a décidé de lancer une stratégie globale. Un projet-pilote permet ainsi de prêter des appartements comme base de réinsertion.

### 4 VAUD

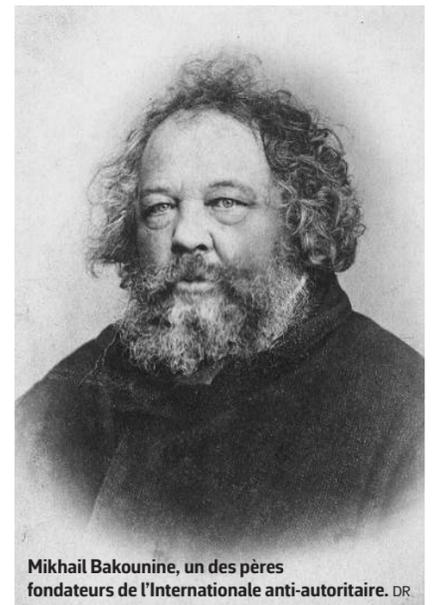
## Les Musiques à l'aube **réveillent** Lausanne



La violoncelliste franco-arménienne Astrig Siranossian.  
JEAN-MARC GUÉLAT

### 6 JURA BERNOIS

Saint-Imier fête la naissance de l'**anarchisme** il y a 150 ans



Mikhail Bakounine, un des pères fondateurs de l'Internationale anti-autoritaire. DR.

### 5 GENÈVE

Un **golf** urbain en Ville de Genève pour démarrer notre série d'été sur le jeu.

### 8 SUISSE

Un expert **hydrologue** propose des pistes contre les pénuries d'eau. Entretien.

### 9 TUNISIE

La population vote sur une **Constitution** renforçant les pouvoirs du président Saied.



## ÉCONOMIE

L'ENTREPRISE BOBST  
RACHETÉE PAR LA FAMILLE

La société JBF Finance, propriété de la famille Bobst, lance une offre publique d'achat sur toutes les actions de Bobst Group en mains du public. La société JBF Finance est déjà actionnaire de Bobst et possède 53% des actions et droits de vote. JBF Finance, domiciliée à Buchillon, est détenue par quelque 60 actionnaires descendants du fondateur de l'entreprise Bobst. Au niveau de la direction, la société continuera d'être pilotée par des administrateurs indépendants et familiaux, indique l'entreprise. Celle-ci «s'engage à soutenir la place de l'industrie en Suisse». **ATS**

## Avalanches de plaques mieux comprises

**EPFL** ► Des scientifiques de l'EPFL et de l'Institut WSL pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) ont affiné leur compréhension des avalanches de plaques, les plus meurtrières. Leurs résultats ouvrent la voie à une meilleure prévision des risques.

En agrandissant l'échelle de simulation des avalanches de plaques du mètre à la centaine de mètres, les chercheurs ont fait une découverte qui modifie notre compréhension de leur fonctionnement. La découverte, publiée dans la revue *Nature Physics*, révèle l'apport des grandes capacités de calcul à une meilleure observation de phénomènes physiques complexes, selon ses auteurs.

Johan Gaume, directeur du Laboratoire de simulation des avalanches à l'EPFL et affilié au SLF, et son doctorant Bertil Trottet ont observé que lors du déclenchement de l'avalanche, la vitesse de propagation de la rupture dépasse les 100 mètres par seconde, une vitesse qui va bien au-delà des mesures

expérimentales, de l'ordre de 30 mètres par seconde.

L'avalanche de plaque se caractérise par une cassure linéaire très nette au sommet de la masse de neige qui se détache. Elle peut se produire lorsqu'une couche dense, la plaque, repose sur une couche fragile, très peu cohésive. Lors de l'avalanche, par exemple au passage d'un skieur, la couche fragile s'effondre et la plaque perd son soutien. La flexion de la plaque est alors l'un des moteurs de la propagation de la rupture. C'est du moins ce qui avait été démontré au niveau expérimental et numérique jusqu'alors avec des longueurs de plaques testées et simulées de moins de deux mètres. En modélisant des systèmes de plaque de l'ordre de la centaine de mètres, les chercheurs ont remarqué que, lorsque la distance de propagation dépasse une certaine longueur, trois à cinq mètres environ, la traction de la plaque devient alors le seul moteur du processus. Cela induit une

rupture de la couche fragile en cisaillement de manière similaire à la rupture observée lors de rares séismes de grande magnitude.

«Nous sentions que nous tenions quelque chose d'important, mais il nous fallait des données expérimentales pour le confirmer», indique Johan Gaume. «Nous avons des données nivologiques sur une avalanche survenue au Col de Cou, dans les Alpes suisses, et la vidéo était de grande qualité, car destinée à un film sur le snowboard. Grâce à l'analyse vidéo et à ces paramètres, nous avons pu valider une première fois notre modèle.»

Ces résultats permettront de formuler de nouvelles hypothèses qui aideront à simplifier les modèles numériques et à réduire les temps de calcul de modélisation des avalanches, les faisant passer de plusieurs jours à quelques minutes. Ces modèles pourront servir à évaluer la taille des avalanches, paramètre crucial pour la gestion et la prévention du risque. **ATS**

## SÉCHERESSE

FEUX INTERDITS LE 1<sup>ER</sup> AOÛT

Jusqu'ici limitée à la forêt, l'interdiction de faire du feu s'étend désormais à toutes les activités en plein air sur sol vaudois. L'interdiction vise aussi les feux du 1<sup>er</sup> août, même si des exceptions sont prévues pour les manifestations officielles et autorisées. Outre les feux en plein air, tous les engins pyrotechniques sont désormais bannis. Les communes et responsables de manifestations officielles pourront néanmoins organiser des feux de joie et d'artifice pour le 1<sup>er</sup> août, pour autant qu'ils respectent certaines conditions. Les barbecues et les grillades sur une terrasse en dur ne sont pas visés par l'interdiction. **ATS**

A Lausanne, l'association Thelonica propose chaque samedi jusqu'au 27 août des concerts à l'aube

## Se réveiller en musique face au lac

SELVER KABACALMAN

**Reportage** ► Samedi vers 5h55, alors que la ville dort encore, le bord du lac vers Bellerive-Plage prend vie. Des personnes se dirigent en direction de la buvette de la Jetée de la Compagnie. Certaines semblent être venues à pied, d'autres en voiture. A cette heure-ci, l'air est encore frais et le chant des oiseaux perceptible. La piscine de Bellerive n'ouvrira pas ses portes avant 9h30.

Sur le parking de la piscine, les dernières arrivées se dépêchent. «Je me suis levée juste pour écouter de la musique live à cette heure-ci. J'aime bien ce moment de la journée, c'est très calme», confie Malika. Elle vient d'Yverdon, et ce pour la deuxième fois, pour assister aux concerts organisés chaque samedi à l'aube par l'association Thelonica. Une découverte qu'elle a faite grâce au programme des Garden Parties de Lausanne.

«Petite étoile»  
du violoncelle

Elle n'est pas la seule à s'être levée de bon matin. De nombreuses personnes ont joué le jeu. Sur le deck de la buvette se trouve ce matin la franco-arménienne Astrig Siranossian, la «petite étoile» du violoncelle comme la décrivait le journal français *Le Monde* l'an dernier. Au programme de l'artiste: Bach, Cassado, Ligeti, Kodaly ainsi que des mélodies populaires arméniennes.

A 6h tapantes, le récital démarre. Une heure de concert, il n'y a pas une minute à perdre. Le public, lui, continue à arriver au compte-goutte. Les chaises amassées dans un coin se désempilent et viennent grossir les rangs du parterre. Plus d'une centaine de personnes ont fait le déplacement ce matin.

De la relève du jazz suisse en passant par des projets folks, électroniques ou des musiques plus classiques, Thelonica propose une variété d'expériences chaque été depuis cinq ans maintenant, avec des artistes issus du monde entier. Un ren-



Au programme d'Astrig Siranossian: Bach, Cassado, Ligeti, Kodaly ainsi que des mélodies populaires arméniennes. JEAN-MARC GUÉLAT

dez-vous qui semble apprécié par de nombreux et nombreuses Lausannois-es rencontrés au fil des éditions.

Il n'y a pas de règle pour apprécier ce concert matinal. Nil besoin de connaître l'artiste, ni d'être un ou une férue de musique classique pour apprécier les notes qui sortent du violoncelle. L'espace est aussi à disposition. Certain-es se couchent sur le deck, d'autres préfèrent une disposition de concert plus classique, assis-es sur une chaise à admirer l'artiste et le cadre derrière.

Le bruit  
des vagues,  
combiné au son  
du violoncelle et  
des oiseaux,  
berce

Le tableau proposé est à couper le souffle: l'artiste est face au public et offre son art avec prestance. Derrière elle, le lac et les montagnes. L'assemblée, silencieuse et attentive, profite de ce cadre idyllique. Le bruit des vagues, combiné au son du violoncelle et des oiseaux, berce. Un sentiment de plénitude plane. Presque un état méditatif. L'effet est palpable: les visages respirent une certaine sérénité. Le temps est agréable: les grosses chaleurs arriveront plus tard.

Les morceaux s'enchaînent. Astrig Siranossian propose des

arrangements entre le violoncelle et sa voix. Des téléphones filment sa prestation.

## Ruggieri de 1676

Astrig Siranossian choisit de créer un lien au-delà de la musique. Elle offre quelques explications sur ses choix de morceau et son violoncelle à son public, qui est majoritairement composé d'adultes. Elle joue sur un violoncelle du luthier Francesco Ruggieri datant de 1676, prêté par une fondation. «C'est une grande chance de jouer de ce bel instrument»,

partage-t-elle. Elle mesure le privilège «d'utiliser au quotidien une pièce de musée». Le discours capte le public.

Derrière elle, les lieux du jour changent. Elle reprend son archet et enchaîne avec la *Suite* de Gaspar Cassado, un violoncelliste catalan.

L'instant est éphémère. Une heure de concert passe vite. L'artiste franco-arménienne propose déjà un dernier morceau. Elle clôt son récital avec une musique arménienne *Sareri Hovin Mernem* (Je mourrai pour le vent des montagnes), un chant d'amour pour la nature.

Après une vive approbation témoignée par les applaudissements, elle nous confie en rangeant le précieux violoncelle toute son émotion: «C'est vraiment émouvant de jouer dans ce cadre exceptionnel. Je ne voyais pas l'évolution du jour, mais je voyais la lumière qui s'ouvrait.»

«J'ai apprécié sa conversation et les informations sur son instrument», lance Barbara venue avec l'un de ses fils et son compagnon à pied depuis Chauderon. «Il a fallu y aller à plusieurs reprises pour le réveiller, montrant du regard son fils Joaquim. Mais le grand n'est pas venu.» Barbara compte remotiver tout ce petit monde samedi prochain pour le concert de la lausannoise NNAVY.

Pour Christophe, venu de Lutry, le réveil est loin d'être un problème. «Six heures, c'est même tard pour lui», lance un de ses amis. «C'est extraordinaire d'entendre des musiques variées dans un cadre aussi exceptionnel que celui-ci», relève-t-il. Alexia aussi dit avoir apprécié. «C'est un moment d'éveil, d'émotion, de connexion à la nature et à cet instrument qui date de 1700 et qui nous fait encore vibrer.»

Après cette parenthèse d'une heure, place au rangement. Si une partie des spectateurs et spectatrices s'en va, d'autres restent pour un petit déjeuner ou piquer une tête dans un lac déjà bien chaud. En l'espace d'une heure, les températures ont grimpé. Thelonica, de son côté, donne rendez-vous chaque samedi jusqu'au 27 août. **I**